

ÉCONOMIE

DURÉE : 2 HEURES.

C O N S I G N E S

Aucun document n'est autorisé. Calculatrices interdites.

S U J E T

COMMENT LA MONDIALISATION AFFECTE-T-ELLE L'ORGANISATION DES PROCESSUS PRODUCTIFS ?

Vous répondrez selon un plan logique et clair, en utilisant à la fois vos connaissances personnelles (tant du point de vue de l'analyse économique que de celui des faits) et les informations données par le dossier.

Les documents sont présentés dans un ordre quelconque ; ils ne donnent que quelques pistes. Les paraphraser est inutile.

DOSSIER DOCUMENTAIRE

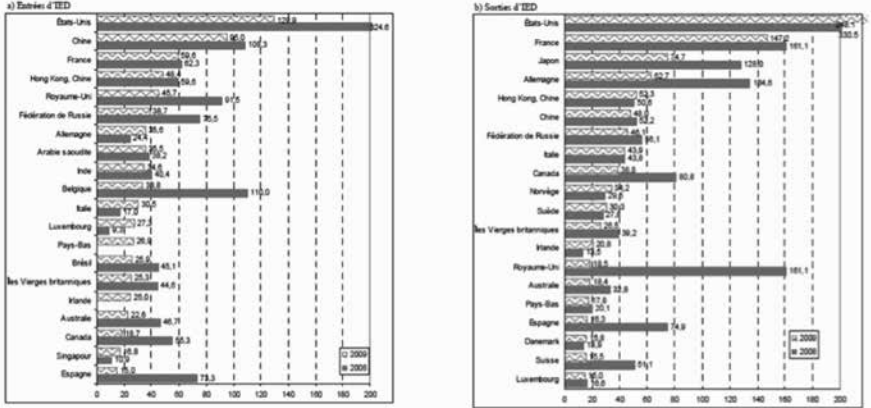
DOCUMENT 1

La globalisation est d'abord un phénomène économique dont le capitalisme de marché est le principe dynamique : dans leur quête de nouveaux marchés, de nouveaux produits, de sources alternatives de matières premières et d'énergie et surtout de main-d'œuvre meilleur marché, les grandes entreprises multinationales et un essaim grossissant de PME innovantes, y compris dans des secteurs traditionnels, ont multiplié, souvent de pair, les innovations technologiques et les changements organisationnels et, ce faisant, ont fait advenir firmes globales, marchés mondialisés et réseaux planétaires d'information, de services et de sous-traitance.

Source : P. Lamy, l'Union européenne, laboratoire de la globalisation maîtrisée, Reflets et perspectives de la vie économique, n° 2002/2

DOCUMENT 2

Entrées et sorties d'IED dans les 20 premiers pays ou territoires, 2008-2009²
(En milliards de dollars)



Source : CNUCED, *Rapport sur l'investissement dans le monde 2010*.
Par ordre de grandeur des flux d'IED en 2009.
NB : IED, comprendre IDE, investissement direct à l'étranger

DOCUMENT 3

Aujourd'hui, les opérations des entreprises, qu'il s'agisse de la conception des produits, de la fabrication des composants, de l'assemblage ou de la commercialisation, sont réparties dans le monde entier, créant ainsi des chaînes de production internationales. De plus en plus de produits sont "Made in the World" et non plus "Made in the UK" ou "Made in France". Le biais statistique créé par l'imputation de la totalité de la valeur commerciale au dernier pays d'origine peut fausser le débat politique sur l'origine des déséquilibres, et donc amener à prendre des décisions mal fondées, donc contre-productives. Le défi consiste à trouver les bonnes passerelles statistiques entre les différents cadres statistiques et les différentes comptabilités nationales, afin de représenter correctement les interactions internationales nées de la mondialisation et de faciliter le dialogue entre les décideurs nationaux, au-delà des frontières nationales.

Source : OMC, <http://www.wto.org>, *Made in the World initiative*, 18 avril 2011

DOCUMENT 4

Les activités internationales des firmes et les techniques de pénétration des marchés étrangers se sont généralement accrues avec la possibilité de décomposer les produits. Plus le produit est complexe et plus il se compose de sous-ensembles ou de composants qui peuvent être fabriqués de façon autonome les uns des autres. Un véhicule automobile comporte, par exemple, plus de 5 000 pièces. Ces composants sont progressivement réunis en sous-ensembles, puis totalement rassemblés lors de l'élaboration du produit final dans le cadre d'une opération d'assemblage. Cette décomposition du produit peut permettre alors de fabriquer les différentes pièces dans de nombreux pays. La production sera décomposée internationalement [...]. Le produit final sera recomposé lors de l'assemblage, pour être vendu ensuite. Ce phénomène donne lieu à un commerce international de pièces détachées ou de produits semi-finis d'une part et à des réexportations de produits finis après montage d'autre part. Ces échanges se réalisent entre filiales de la multinationale ou bien dans le cadre de son réseau de sous-traitance et d'accords interfirmes.

Source : J-L. Mucchielli, *Alliances stratégiques et firmes multinationales : une nouvelle théorie pour de nouvelles formes de multinationalisation*, in *Revue d'économie industrielle*, Vol. 55, 1^{er} trimestre 1991, pp. 118-134.

DOCUMENT 5

Dans des industries caractérisées par des économies d'échelle, la variété de biens qu'un pays peut reproduire et l'échelle de production sont toutes deux conditionnées par la dimension du marché. En faisant des échanges l'une avec l'autre et en formant en conséquence un marché mondial intégré qui est plus grand que chaque marché national individuel, les nations sont capables d'atténuer ces contraintes. Chaque pays peut se spécialiser dans un registre plus restreint de biens qu'il ne le ferait en l'absence d'échange ; et cependant, en achetant dans d'autres pays les biens qu'elle ne fabrique pas, chaque nation peut accroître la variété des biens disponibles pour ses consommateurs. En conséquence, le commerce international offre l'occasion de gains mutuels, même si les pays ne diffèrent pas par leurs ressources ou leur technologie.

Source : P.R. Krugman et M. Obstfeld, *Économie internationale*, 2001.